



**GUIDE
ORTHOGRAPHIQUE
DU BAGO ET
KUSUNTU**

GUIDE ORTHOGRAPHIQUE DU BAGO ET KUSUNTU

M. AZOTI Kodjo P.

Représentant de SIL dans le projet Bago-Kusuntu.

Edition et mise en page : M. AZOTI K. Pidjèyouwè,
Imprimerie Oxford Printing Press – OPP, Tel (+228 251 06 84)

Contributeurs : M. AKASSI Bassarou, M. MOUSSA Zakari

Recherche Orthographique sur le Bago et le Kusuntu

1^{er} édition, 1^{er} tirage 2010 :2 (200 exemplaire)

© SIL International

Tous droits réservés

Dépôt légal 4^e trimestre 2013

Editeur : M. AZOTI K. Pidjèyouwè Antonin, pour SIL Togo Benin

s/c SIL. BP. 57, Kara, Togo. Tel: 660 61 47.

(Les résultats des recherches et le contenu du livre sont la seule propriété de son auteur qui est responsable des positions adoptés dans le document)

Imprimeur : Imprimerie Oxford Printing Press – OPP, Tel (+228 251 06 84)

Collaborateur Technique: SIL. BP. 57, Kara Togo. Tel: 660 61 47.

PREFACE

L'œuvre réalisée grâce à la collaboration de SIL Togo-Benin a pour souci majeur le développement des peuples Bago et Kusuntu. Grâce donc à ce travail, les peuples Bago et Kusuntu ont une base pour leur développement politique et socio-économique. Ce livre, est le produit de l'ambition de certains chercheurs qui désirent en remettre les résultats aux destinataires

Nous voulons le saluer. Il est destiné à améliorer les résultats en matière de recherches en langues bago et kusuntu. Il a demandé des méthodes efficaces et des années de travail. Le travail présenté ici a pour objectif de refléter les réactions et réalités socio-culturelles du destinataire qui sont les peuples locuteurs de ces deux langues. Elle sera mesurée à partir des réactions, réalités et des résultats qu'elle générera parmi le peuple et son impact socio-économique sur le peuple car, il est publié dans la perspective de l'améliorer tôt ou tard avec les résultats des expériences menées sur le terrain pendant un certain temps. Les auteurs de ce livre invitent le lecteur à relever les problèmes qui apparaîtraient çà et là dans le livre en vue d'une solution commune.

Les auteurs sont conscients que le développement des langues Bago et Kusuntu est loin d'être achevée. Ils espèrent continuer à découvrir des manières nouvelles et plus efficaces d'écrire ces langues. La recherche de méthodes toujours plus efficaces n'est nullement arrivée à son terme. C'est à cela qu'est engagée l'Association APLBK partenaire premier de ce travail. L'association, définie ici comme: Association pour la Promotion de la langue Bago-Kusuntu se fixe pour objectif la réalisation de programmes de recherche sur les langues et culture des peuples Bago et Kusuntu et la coopération avec des organismes intéressés à l'alphabétisation.

L'espoir attendu de ce livre est que les idées des uns et des autres puissent apporter leur contribution au dialogue grandissante entre les chercheurs pour le développement socio-économique et l'efficacité du travail de développement de langue sur le terrain. C'est pour cela que l'APLBK reste toujours ouverte pour toute suggestion dans le but de son

amélioration en prenant en compte les besoins, les motivations, les valeurs et les points de vue des uns et des autres

Néanmoins, nous devons être conscients du retard du peuple parmi tant d'autres. Nous devons donc ensemble décoller avec ce présent guide dans le souci de l'améliorer. Nous comptons donc que ce livre, fruit de longues et passionnantes recherches constituera un outil précieux de travail pour répondre aux préoccupations des uns et des autres pour le fondement de notre développement socio-économique.

Beaucoup de gens ont énormément œuvré pour ce document. Nombreux sont des gens en dehors de l'Association qui ont donné de leur temps pour faire des suggestions de loin comme de près. On ne peut que citer quelques-uns parmi tant d'autres. Nos remerciements vont donc à SIL Togo-Benin et SIL International qui ont contribué le personnel et ses moyens techniques et financiers. Le représentant de SIL Togo-Benin dans le projet de langue Bago-Kusuntu sous nom de M. AZOTI Kodjo Antonin et sa femme pour leurs efforts qu'ils n'ont cessé de mener du début de ce projet jusqu'à nos jours. Nos sincères remerciements vont aux chefs Cantons de Bago et de Kusuntu. Nos gratitude remerciements vont également à l'équipe mise en place pour affronter ce dur travail.

L'Association pour la Promotion de la langue Bago-Kusuntu (APLBK).

TABLE DES MATIERES

M. AZOTI KODJO P.	1
PREFACE	2
TABLE DES MATIERES	4
INTRODUCTION	6
L'ORTHOGRAPHE	7
L'ALPHABET	8
LES CONSONNES	8
<i>Le tableau phonétique des consonnes de bago et du kusuntu</i>	8
<i>Le tableau phonologique des consonnes de bago et du kusuntu</i>	8
<i>Le tableau de correspondances phonème-graphème</i>	9
<i>Les consonnes non similaires à l'alphabet français</i>	10
<i>Les graphèmes qui n'existent pas dans la langue française</i>	11
<i>Les sons qui existent dans les trois langues mais sont représentés différemment dans les deux orthographe</i> s.....	12
<i>Discussion de la représentation des sons à occurrence limité</i>	12
LES VOYELLES	15
<i>Tableau phonologique des voyelles de bago et kusuntu</i>	15
<i>Tableau de l'équivalence entre les phonèmes et les graphèmes choisis pour les voyelles</i>	16
<i>Les voyelles brèves:</i>	17
<i>Les voyelles longues:</i>	19
<i>Les voyelles complexes et phénomènes qui affectent les voyelles</i>	21
LA CAPITALISATION.....	22
LE TON.....	23
L'ORTHOGRAPHE DES MORPHEMES.....	25
LA PONCTUATION ET LES MAJUSCULES	26
LE POINT.....	27
LE POINT D'INTERROGATION	27
LE POINT D'EXCLAMATION.....	28
LA VIRGULE.....	28
LES GUILLEMETS	29
LES MAJUSCULES.....	29
LES PARENTHESES	30
EXEMPLES DE TEXTES	31
TEXTE N° 1 (EN BAGO).....	31
TRADUCTION EN FRANÇAIS.....	31
TEXTE N° 2 (EN KUSUNTU)	32

TRADUCTION EN FRANÇAIS.....	32
DEVELOPPEMENT DE L'ORTHOGRAPHE	34
LE RECAPITULATIF DES REGLES ACTUELLES	34
LE BESOIN D'UNE VERIFICATION ULTERIEURE DE L'ORTHOGRAPHE	34
BIBLIOGRAPHIE.....	35

Introduction

Cette esquisse de guide orthographique est conçue afin de présenter, de façon préliminaire, les bases de justification des choix orthographiques faits pour l'écriture et pour la lecture des langues bago et kusuntu. Même si elle est préliminaire et appelée à être mise à jour après des essais de terrain, elle est importante en vue d'établir les bases d'une écriture cohérente de ces langues. Elle est basée sur trois éléments fondamentaux : (1) l'intuition des locuteurs de la langue (2) l'apport des techniques d'établissements d'orthographe et (3) les recherches linguistiques entreprises.

L'intuition des locuteurs est établie sur la base d'une étude linguistique préliminaire et de terrain et des décisions prises après un sondage des opinions. Les techniques d'établissements d'orthographe étant variées, nous avons pris pour point de départ la technique traditionnelle fondée sur les études phonologiques. Elles ont été soutenues par l'appréciation des choix de représentants de la communauté bénéficiaire et la tradition orthographique dans les langues affiliées.

Pour des raisons d'économie sociolinguistique, il nous a semblé approprié de rapprocher l'orthographe du bago et du kusuntu autant que possible. Ceci permet aux locuteurs de l'une ou l'autre de ces langues très proches d'avoir plus aisément accès aux documents publiés dans chacune de ces langues. Ceci permet aussi aux auteurs d'avoir une audience potentielle plus élevée étant donné le nombre de personnes capables de lire le document dans sa forme écrite. Ce choix répond aussi à la tradition séculaire d'échange qui existe entre ces deux communautés. La revitalisation des liens socioéconomiques existant entre ces deux communautés a le potentiel de favoriser davantage leur développement. Elle a été très appréciée dans la stratégie adoptée pour le travail de langue parmi ces peuples par l'équipe de représentant de SIL Togo Benin.

L'orthographe présentée ici est donc intitulée orthographe bago-kusuntu.

Cette esquisse est divisée en deux parties. La première partie nous a paru la plus indispensable pour notre besoin actuel. Cette partie orthographique présentera l'alphabet et les règles d'écriture ainsi que quelques règles de ponctuation et de capitalisation des lettres.

Cependant, il nous a paru aussi indispensable d'apporter les éléments qui expliquent

certaines décisions de règles en introduisant une seconde partie traitant des éléments de la grammaire de la langue. Ils ne sont pas présentés de façon académique ; mais plutôt dans un langage qui se veut un peu plus accessible à l'audience présumée pour ce travail.

Cette esquisse est le fruit d'un travail conjoint dirigé par l'équipe de SIL Togo Benin en charge du projet bago-kusuntu et ayant impliqué deux assistants de travail de l'équipe : M. Bassarou AKASSI et M. Zakari MOUSSA.

Elle a été faite pour répondre à la requête urgente des communautés d'avoir des classes d'alphabétisation dans leurs langues.

Les recherches linguistiques sur les langues bago et kusuntu sont relativement peu nombreuses. Certains ouvrages seront mentionnés dans la bibliographie et peuvent être consultés pour plus d'information sur la phonologie et la grammaire du bago-kusuntu.

L'orthographe

Une orthographe phonologique se base principalement sur les résultats de l'analyse phonologique de la langue. Dans ce guide nous avons essayé de baser autant que possible la représentation graphique de l'alphabet sur les distinctions phonologiques. Cependant, il va sans dire que dans son principe l'orthographe phonologique doit savoir faire des concessions. Elles sont souvent importantes, pour intégrer d'autres aspects tels que le système morphologique de la langue. Cela est nécessaire lorsqu'on sait qu'étant donné les combinaisons morphologiques et les changements phoniques qu'elles impliquent, une orthographe purement phonologique risque de compliquer sérieusement la compréhension du lecteur.

L'esquisse de l'orthographe bago-kusuntu sera écrite avec en pensée une audience large composée de gens habitués à la langue française qui est la langue officielle du Togo, pays dans lequel se trouvent les peuples bago-kusuntu. C'est pour cela que plusieurs comparaisons seront faites avec l'orthographe française pour pouvoir bénéficier de la connaissance que l'audience a déjà de cette dernière. Cela ne veut cependant pas dire que l'orthographe du français soit prise comme modèle ou comme référence.

L'alphabet

L'alphabet est une collection de lettres représentant les sons de la langue et utilisé pour l'écrire.

Les consonnes

Le tableau phonique du bago et du kusuntu révèle l'existence des sons consonantiques tels que représentés ci-dessous. Dans ce tableau et dans les suivants nous avons essayé de combiner la représentation des sons bago et kusuntu. Ces deux langues partagent les mêmes sons à l'exception seulement de deux qui n'appartiennent qu'au répertoire bago. Ces derniers sont mis en rouge et gras dans le tableau.

Le tableau phonétique des consonnes de bago et du kusuntu

		bilabiales	labio denta les	retroflexe	alvéolaires	palatales	vélaires	labio- vélaires	Glottal
constrictives	sourdes	p	f		t s	c	k	kp	ʔ
	sonores	b	v		d	ɟ	g	gb	h
nasales		m	ɱ		n	ɲ	ŋ	ŋm	
spirantes		w		ɖ		j	w		
latérale		l, r							

Tableau 1

Une analyse phonologique des sons ci-dessus répertoriés montre que, dans la profondeur de la langue, seuls ceux représentés dans le tableau ci-dessous sont pertinents.

Le tableau phonologique des consonnes de bago et du kusuntu

		bilabiales	labiodentales	alvéolaires	palatales	vélaires	labio-vélaires
constrictives	sourdes	p	f	t	s	k	kp
	sonores	b	v	d	ɟ	g	gb
nasales		m		n	ɲ	ŋ	
spirantes		w		ɖ	j		
latérale		l, r					

Tableau 2

Le choix des consonnes de l'alphabet du bago et du kusuntu s'est basé sur l'analyse des phonèmes. Sur la base de ce tableau des phonèmes donc il est établi que l'alphabet bago-kusuntu comporte **20 consonnes** qui sont : **b, c, d, ɗ, f, k, g, l, m, n, p, v, r, s, t, w, y, kp, gb, ŋ, ny, dz.**

De ces consonnes seules 18 sont utilisés pour écrire le kusuntu. En effet, comme nous l'avions dit plus tôt les phonèmes /v/ et /ɗ/ n'existent pas en kusuntu.

Le tableau de correspondances phonème-graphème

Le tableau suivant montre les symboles alphabétiques (graphèmes) utilisés pour représenter chacun des phonèmes identifiés dans le tableau phonologique. Il identifie aussi leurs positions dans les mots.

	phonème	graphème	Position initiale	Position médiane	Position finale
1.	/b/	b	barafó	só b íre	-
2.	/s/	s	só s urí	bansi	-
3.	/ɗ/	ɗ	ɗ áŋe	á ɗ etuná	-
4.	/f/	f	f áre	ká f añgáǵá	-
5.	/g/	g	g usɔ	ɗ g óre	-
6.	/gb/	gb	g bíŋ	á g bóke	-
7.	/j/	y	y ále	as y a	-
8.	/ʒ/	dz	d zurító	ɗ ɗ zóle	-
9.	/k/	k	k íle	sikasé	-
10.	/kp/	kp	k pélo	t k po	-
11.	/l/	l	lalí	bili	-
12.	/m/	m	m ósiŋé	Kumóle	som

13.	/n/	n	nájúná	féjúná	-
14.	/ɲ/	ny	nyímo	anyindoŋ	-
15.	/ŋ/	ŋ	ŋáɛ	ŋáŋɛ	ɖɯŋ
16.	/p/	p	papawú	lípo-lipo	-
17.	/r/	r	rííba	búre	-
18.	/s/	s	sóre	tásí	-
19.	/t/	t	tíŋa	fiti	-
20.	/v/	v	vala	ɖevú	-
21.	/w/	w	wari	fúwa	-

Tableau 3: Le tableau de correspondance phonème-graphème

Il faut aussi noter bien que les sons [**h, z, ŋm**] existent dans la phonétique de ces langues, ils sont d'un usage très restreint. Ils se retrouvent uniquement dans les mots empruntés. La proposition orthographique a pris en compte ces observations. Elles sont traitées dans une section ultérieure

Les consonnes non similaires à l'alphabet français

La plupart des consonnes sont similaires à celles de l'alphabet français et se prononcent de manière comparable. Il s'agit des lettres **b, d, f, k, g, l, m, n, p, v, r, s, t, w, et y**.

Néanmoins il préciser que « s » se prononce toujours sourd, même entre deux voyelles (tásí) ; que « g » se prononce toujours comme une occlusive (comme dans « garçon »), jamais comme une spirante (comme dans « genou ») ; et que « w » se prononce toujours comme une spirante (comme en français dans les emprunts tels que « week-end »), jamais comme une fricative (comme dans le français « wagon »).

Il y a cependant des graphèmes de l'alphabet bago-kusuntu qui ne sont pas dans l'alphabet français. Il s'agit de : **gb, kp, ny, dz, ɖ, ŋ**

Les graphèmes **gb**, **kp** correspondent à la représentation des occlusives labio-vélaires orales. Ces sons n'existent pas dans la langue française. Le français a aussi de son côté des sons qui n'existent pas dans les langues bago et kusuntu.

Les graphèmes **d̥** et **ŋ** **représentent respectivement le son rétroflexe oral et le son nasal vélaire**. Ces sons n'ont pas de correspondance stricte en français. Cependant on retrouve un peu la nasale vélaire « dans le parler méridional (le fameux "accent du Midi de la France"), où le mot "pain" est prononcé [pɛ̃ŋ], au lieu de [pɛ̃] en français standard. Dans le midi, la voyelle est nasalisée et suivie de la nasale vélaire. Il apparaît également dans certains mots d'origine étrangère comme “parking” où il s'écrit ng ».

Les graphèmes qui n'existent pas dans la langue française

bago-kusuntu	Français	Exemples	Correspondance en français
d̥	-	d̥ áŋɛ <i>bois</i>	« r » <i>roi</i>
ŋ	-	ŋ áre <i>agouti</i>	« ng » <i>parking</i>
kp	kp	kp álá <i>ouvrir</i>	?
gb	gb	agb owá <i>bélier</i> (bago)	?

Tableau 4: Les graphèmes qui n'existent pas dans la langue française

Les graphèmes **ny**, **dz** sont, quant à eux, des compositions. Ils utilisent deux symboles. Ces symboles sont aussi utilisés dans l'alphabet français isolément. Leur combinaison dans une seule lettre donne un son totalement différent du son isolé de chacun des symboles. Ces lettres représentent respectivement les phonèmes /ɲ/ et /ʒ/. Il faudrait dire que ny représente le son qui est généralement transcrit en français par gn (agneau, campagne, etc). Le choix des graphèmes **ny**, **dz** est fait pour faciliter la saisie sur les claviers de types

gréco-romains qui sont les plus courants. Ces combinaisons sont aussi largement utilisées dans les orthographes des langues environnantes.

Les sons qui existent dans les trois langues mais sont représentés différemment dans les deux orthographes

Certains sons qui existent dans les trois langues sont représentés différemment. Comme nous le savons le choix des graphèmes est basé sur la particularité de chaque langue. Celle de la langue française, qui reflète aussi l’histoire de cette langue et ne s’explique pas scientifiquement. Le tableau suivant montre ses différences.

bago-kusuntu	Français	Exemples en bago-kusuntu	Exemples en français
s [c]	tch ¹	káséyí <i>niébé</i> bãñsi <i>manioc</i>	<i>match, Tchad, tchatcher</i>
dz	dj	dza (bago) <i>aujourd’hui</i> dzañãnlɔ (bago) <i>janvier</i>	<i>djinn, Djibouti</i>
ny	gn	nyesi <i>lècher</i> nyímo <i>huile</i>	<i>igname, magnétique</i>
m [ɲm]	-	maawú <i>riz</i>	-

Tableau 5: Tableau des sons qui existent dans les trois langues mais sont représentés différemment.

Discussion de la représentation des sons à occurrence limité

Le statut du son [z]

Le son [z] est utilisé de façon très limitée. Il n’apparaît que dans trois mots qui ne sont que des emprunts et ceci en bago seulement. Ceux qui arrivent à le prononcer convenablement

¹ En français, tch et dj ne sont pas des phonèmes, mais des suites de deux phonèmes. gn par contre est bien un seul phonème en français.

dans ces mots empruntés le font parce qu'ils l'ont appris en français. Ceux qui n'ont pas été à l'école prononcent ces mots en utilisant plutôt le son [s] à chaque fois.

Exemples: are**z**íma / are**s**íma *vendredi*
 ar**í**zikí / ar**í**sikí *richesse*
 az**á**fáru / as**á**fáru *prière de 13 heures*

Dans l'alphabet, nous avons donc choisi de le représenter par la lettre « **S** » qui est lu comme le « **Z** » du français dans ces mots spécifiquement.

Le statut du son [c]

Le problème que pose celui-ci est pratiquement le même que pour le son [z]. Il n'apparaît que dans quelques mots. Les locuteurs, non éduqués dans le système officiel, ont tendance, d'ailleurs, à l'éviter en le remplaçant par le son [s]. Cependant, ici, il faut noter que les mots dans lesquels il se réalise ne sont pas seulement des emprunts du haussa véhiculaire comme pour le [z]. On reconnaît qu'ils se réalisent dans certains radicaux identifiés dans les langues gur.

Exemples: c**ú**urí / s**ú**urí *pousser les jurons*
 c**á**arí / s**á**arí *gêner*
 c**á**acáá / s**á**asáá *examen*
 k**á**ceyí / k**á**sēyí *niébé*
 c**ɔ**nt s**ɔ**nt *moulin*

Pour cela nous avons aussi choisi de représenter ce son palatal [c] par la lettre « **S** ». Elle est lue dans le cas de ces mots comme « tch » en français.

Le statut du son [ɲm]

Le son [ɲm] apparaît aussi dans deux mots seulement au niveau du bago. Le premier est une interjection « ɲmayɪ » qui signifie littéralement *va-t-en*. Le second est un nom « ɲmaawu » qui signifie riz.

Il est à noter que ces deux mots ne sont pas tellement propres à ces deux langues. Nous remarquons qu'ils sont courants dans les autres langues environnantes. Ils pourraient donc être des emprunts.

Au niveau du kusuntu il existe seulement un seul lexème dans lequel on peut retrouver aussi ce son. Nous avons « ɲmɛluna » qui signifie *voleur* et en même temps le verbe « ɲmɛli » qui lui est apparenté et qui signifie *voler*. Nous pensons qu'il provient également d'un emprunt.

Nous avons donc choisi de le représenter par la lettre « m ». Cette lettre est lue comme le son [m] dans certains contextes et comme le son [ɲm] dans le cas des mots ci-dessus cités.

<u>Exemples :</u>	ɲmayɪ / mayɪ	(interjection) <i>dégage !</i>
	ɲmaawú / maawú	<i>riz</i>
	ɲmɛluná / mɛluná	<i>voleur</i>

Le statut du son [h]

Le son [h] apparaît seulement dans quelques rares mots. Presque tous ces mots ne sont que des mots emprunts d'autres langues comme le haoussa et l'anglais. La plupart des locuteurs du bago et du kusuntu l'éliminent et prononcent seulement la voyelle qui le précède ou le suit comme dans « hama » qui devient « ama ». Ce mot est issu de l'anglais *hammer* qui signifie *marteau*.

C'est aussi le cas lorsque la voyelle est longue, comme dans l'exemple suivant « hiiye » qui devient « iiye » et qui signifie *mariage*.

Toujours dans la prononciation des gens qui probablement n'ont pas été exposés au haoussa (puisque [h] intervocalique n'existe ni en français ni en anglais), en situation médiane, lorsqu'il est cette fois-ci entouré par deux voyelles identiques, il disparaît. Les deux

voyelles viennent en contact et deviennent une voyelle longue. C'est le cas de « wahala » qui devient « waala » et signifie *souffrance*.

Il est à noter que ceux des locuteurs qui arrivent à articuler ces mots le font par rapport à la maîtrise de ce son dans l'apprentissage d'autres langues comme ceux cités plus haut et (de certaines prononciations africanisées' du français qui sont courant dans certains milieux (héler, hélas, hic etc.) français ou dans la langue d'origine du mot d'emprunt

Exemples	há ma / áma	<i>marteau</i>
	há ya / áya	<i>louer</i>
	hí ye / iye	<i>mariage</i>
	há álí / áálí	<i>comportement</i>
	w há la / waalà	<i>souffrance</i>

Nous avons choisi de ne pas le garder dans l'alphabet bago kusuntu. Cependant, à la lecture, le locuteur qui a l'habitude de le réaliser peut le prononcer dans les mots selon son habitude.

Les voyelles

Le tableau phonologique des voyelles en bago et kusuntu

Tableau phonologique des voyelles de bago et kusuntu

Position Aperture	Antérieures		Centrale	Postérieures	
	Hautes	i	ɪ	ʊ	u
Moyennes	e	ɛ	ɔ	o	
Basses	a				

Tableau 6: Tableau phonologique des voyelles de bago et kusuntu

Le système vocalique du bago s'aligne avec celui des autres langues du groupe Grusi Est auquel il appartient. Cependant, bien que le trait ATR soit un élément intervenant dans la description de certaines langues de ce groupe (e.g kabiye, lama), nous voulons noter que nous n'avons pas encore suffisamment d'éléments pour affirmer que l'harmonie vocalique ATR soit pertinente en bago.

Ces neuf (9) voyelles courtes se dupliquent pour former neuf (9) voyelles longues.

Voyelles courtes		Voyelles longues	
i	u	ii	uu
ɪ	ʊ	ɪɪ	ʊʊ
e	o	ee	oo
ɛ	ɔ	ɛɛ	ɔɔ
a		aa	

L'alphabet bago-kusuntu comporte neuf (9) voyelles courtes et neuf (9) voyelles longues : **i, u, ii, uu, ɪ, ʊ, ɪɪ, ʊʊ, e, o, ee, oo, ɛ, ɔ, ɛɛ, ɔɔ, a, aa**

Tableau de l'équivalence entre les phonèmes et les graphèmes choisis pour les voyelles

phonème	graphème	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	a	ate	fast	fúwa
/e/	e	-	tebí	kpe
/ɛ/	ɛ	égburé	wená	námíre
/i/	i	íko	díto	dí
/ɪ/	ɪ	ídzá	bólító	fósí
/o/	o	okúnu	fóle	dɔ
/ɔ/	ɔ	ɔkpɔɔ	nyɔsɪ	dzelo
/u/	u	-	fúsí	gulú
/ʊ/	ʊ	-	fúwa	kú

Tableau 7: Equivalence entre les phonèmes vocaliques et les graphèmes choisis

Les voyelles brèves:

Les voyelles dont la graphie est similaire à celle de l'alphabet français se prononcent de manière similaire à celle du français à l'exception de : « u », et « uu » qui se rapprochent plutôt du « ou » en français.

Les autres graphèmes qui existent dans l'orthographe bago-kusuntu mais pas en français ont parfois des équivalents en français : ɪ, ʊ, ɪɪ, ʊʊ, ɛ, ɔ, ɛɛ, ɔɔ,

Ceux-ci sont représentés dans le tableau suivant. Lorsqu'il n'y a pas d'équivalence la colonne du français est laissée vide.

bago-kusuntu	français	bago-kusuntu	<i>sens en français</i>
a	a	ídzá <i>la vérité</i>	<i>Comme « a » dans « ami » ou « patte »</i>
		ará <i>la foudre</i>	
e	e	lé <i>où</i>	<i>Comme « é » dans télé</i>
ɛ	è / ê	fɛŋ <i>fumer</i>	<i>Comme « ê » dans tête</i>
i	i	lili <i>avalier</i>	<i>Comme « i » dans lit</i>
		bili <i>rouler</i>	
ɪ	-	líɛ <i>oreille</i>	-
		kíɛ <i>dent</i>	
o	o	awúto <i>coton</i>	<i>Comme « o » dans moto</i>
		yo <i>se quereller</i>	
ɔ	o	nyɔsɪ <i>téter</i>	<i>comme « o » dans alors ou porte</i>
		nyɔ <i>boire</i>	
u	ou	lí <i>puiser</i>	<i>Comme « ou » dans tout</i>
		gulú <i>déterrer</i>	
ʊ	-	lʊŋ <i>tisser</i>	
		lólɛ <i>progéniture</i>	
		kpe <i>chanter</i>	
		gɛ <i>regarder</i>	

Tableau 8: Les voyelles bago-kusuntu et leur équivalence en français

Les voyelles longues:

Les voyelles longues sont représentées par le dédoublement d'une voyelle brève. Toutes les voyelles brèves ont leurs contreparties longues.

Alphabet bago-kusuntu	Exemples en bago-kusuntu	Exemples en français
aa	kaari <i>tracer</i>	Nous pouvons noter que Très généralement, en français standard (mais pas dans tous les dialectes), les voyelles devant r final sont longues : par / patte ; pire / pic ; port / poste ; père / pelle. Parfois aussi on a un circonflexe qui allonge phonétiquement la voyelle : pôle / tête / pâte.
	laari <i>ramasser de trop</i>	
ɔɔ	sɔɔlíto <i>amour</i>	
	sɔɔráŋɛ <i>pilon</i>	
	aŋɔɔ <i>ane</i>	
ee	bééré <i>quel jour</i>	
	keeri <i>boire abondamment de l'eau</i>	
ɛɛ	ɖɛeri <i>somnoler</i>	
ii	soníí <i>peu</i>	
	biina <i>argent (bago)</i>	
oo	kóósé <i>beignet</i>	
	abóboó <i>crapaud (bago)</i>	
	abóóbo <i>crapaud</i>	
uu	múúré <i>egoïsme</i>	
	nyúúre <i>cuisse</i>	
ʋʋ	mʋkɪnyesʋ <i>sourire</i>	
	sʋʋrutó <i>juron</i>	

Tableau 9: Exemples de voyelles longues:

Les voyelles complexes et phénomènes qui affectent les voyelles

Nous n'avons pas identifié de diphtongue en bago et kusuntu. La forme syllabique de base du bago et du kusuntu fait qu'une labiale [w] ou une palatale [j] est toujours introduite lorsqu'il y a deux voyelles non semblables qui se suivent :

Exemples :

bia	→	biya	<i>enfant</i>
lia	→	liya	<i>perdrix</i>
tɔ	→	tɔwɔ	<i>arbre (bago)</i>
kasavɔla	→	kasawɔliya	<i>tortue (kusuntu)</i>
akukua	→	akukuwa	<i>obscurité</i>

Ces phénomènes peuvent être le fruit d'une labialisation ou d'une palatalisation. Cependant pour les besoins de nos recherches il était plus pertinent de les représenter selon la structure syllabique de base des langues bago et kusuntu.

Un autre phénomène important qui affecte les voyelles est la nasalisation. Il semble qu'il y ait une nasalisation pertinente en kusuntu, mais pas en bago. Les exemples de ces phénomènes sont réduits.

só <i>danser</i>	sõ <i>flairer</i>
sà <i>se marier / préparer</i>	sã <i>laver les mains / se débarbouiller</i>
sótò <i>venin</i>	sõtò <i>appât</i>
kító <i>supériorité</i>	kĩtò <i>prêt</i>

La nasalisation

De façon plus générale, la nasalisation affecte les voyelles qui précèdent une nasale suivie par une consonne obstruante ou lorsque cette consonne nasale est en finale de mot comme c'est parfois le cas de la nasale vélaire.

A	a	N	n
B	b	ŋ	ŋ
D	d	Ny	ny
Ð	d̥	O	o
E	E	ɔ	ɔ
ɛ	ɛ	P	p
F	f	Kp	kp
G	g	R	r
Gb	gb	S	s
I	I	T	t
ɪ	ɪ	U	u
Dz	dz	ʋ	ʋ
K	k	V	v
L	l	W	w
M	m	Y	y

Le ton

Comme dans la plupart des langues africaines, le ton est un composant important des langues bago et kusuntu. Le ton se manifeste sur les voyelles comme sur les consonnes nasales. Nous avons observé qu'il joue un rôle important tant dans le lexique que dans la grammaire. Souvent c'est le ton seul qui distingue des aspects verbaux et donne le sens correct d'une phrase. Quelquefois c'est le ton qui permet de distinguer un mot d'un autre.

Par exemple:

dzàlànsì (k)	<i>suspendu</i>	dzalánsí (k)	<i>faire la vaisselle</i>
kàlà	<i>lire</i>	là	<i>pars</i>
bó	<i>cueillir</i>	bɔ	<i>trou</i>
ɖaŋ (b)/ɖá (k)	<i>disparaître</i>	ɖa	<i>attendre</i>
dzìŋ	<i>connaître</i>	dzĩ́ŋ	<i>monter</i>

Il existe en surface 5 mélodies tonales. Il s'agit de trois mélodies ponctuelles qui sont les tons haut, bas et moyen et deux melodies modulées.

- L'accent aigu indique le ton haut,

Exemples : é, í, á, ú, ń ...

- L'accent grave indique le ton bas,

Exemples: è è ù...

- Le trait horizontal indique le ton moyen

Exemples: ē, ē, ā...

- Leur réalisation peut donner naissance à d'autres mélodies

- le ton haut- bas

Exemples : â, ê, û ...

- le ton bas-haut

Exemples : ǎ, ě, ě...

Notre étude sur les tons est actuellement très limitée et en progression. À ce stade nous

avons décidé de ne marquer que le ton haut qui nous a semblé le plus pertinent à l'apprentissage de la lecture par des natifs. Le choix d'utiliser les diacritiques (sortes d'accents) est fait à titre de référence.

Nos décisions sur la marque des tons sont fondées sur les observations de terrain relatives à la notation du ton dans les orthographes avoisinantes, le niveau actuel de nos études et l'intuition des locuteurs natifs.

Tableau récapitulatif des mélodies tonales en bago-kusuntu

Mélodies tonales	Exemples	Gloses
Haut	bó	<i>cueillir'</i>
Bas	bà	<i>creuser</i>
Moyen	butitɔ/buntit̄	<i>retour</i>
Haut-bas	nô	<i>bouche</i>
Bas-haut	atõ	<i>chimpanzé</i>

L'orthographe des morphèmes

Les règles orthographiques proposées dans ce guide prennent en compte la nature des mots et les changements qui se produisent lors de la formation des mots ou au moment où certains mots sont amenés à être combinés dans un énoncé. Le bago et le kusuntu, comme d'autres langues connaissent des variations morphophonologiques. C'est-à-dire, qu'un morphème peut être prononcé de différentes façons selon le contexte phonologique (les sons avant ou après dans un énoncé). Ces variations, d'un contexte à un

autre créent des problèmes pour standardiser l'orthographe des mots. Il faut décider s'il est mieux, pour la lecture et l'écriture de la langue d'écrire un morphème de la même façon malgré les variations de prononciation ou s'il est mieux d'écrire le morphème toujours d'une seule façon. Dans ce cas on laisse le lecteur lire (prononcer) comme il convient.

Le pronom sujet de deuxième personne, *tu*, est un exemple d'un morphème qui est toujours écrit d'une seule façon mais qui se prononce différemment selon le contexte.

Exemples:

on dit	on écrit	glose
[m fólí]	n fólí	<i>tu t'amuses</i> (kusuntu)
[m belekɪ]	n belekɪ	<i>tu t'amuses</i> (bago)
[ŋ kóní]	n kóní	<i>tu viens</i>
[m fɛlɛ]	n fɛlɛ	<i>tu vannes</i>
[n dʒí]	n dʒí	<i>tu manges</i>
[m bóŋ]	n bóŋ	<i>tu piles</i> (kusuntu)
[m vǒŋ]	n vǒŋ	<i>tu piles</i> (bago)
[m mí]	n mí	<i>tu écoutes</i>

Comme le montre l'exemple, la décision dans la plupart des cas sera d'écrire la forme morphologique de base et laisser les transformations s'opérer dans la lecture. D'autres règles prendront en compte d'autres réalités grammaticales de ces langues. Ces règles seront affinées avec l'usage.

La ponctuation et les majuscules

Les signes de ponctuation de la langue bago-kusuntu sont les mêmes que ceux du français. Les règles d'usage actuel pour ces signes diffèrent seulement dans le fait que de façons

systématique, l'orthographe bago-kusuntu ne laisse pas d'espace entre les lettres et ces signes². Les règles d'usage de la majuscule sont aussi les mêmes qu'en français. Les signes de ponctuation utilisés en bago-kusuntu sont donc les suivants :

1. Le point (.)
2. Le point d'interrogation (?)
3. Le point d'exclamation (!)
4. La virgule (,)
5. Les deux points (:)
6. Le point-virgule (;)
7. Le tiret (-)
8. Les guillemets (« ... »)
9. Les griffes ("...")
10. Les parenthèses ()

Le point

Le point (.) dans l'orthographe bago-kusuntu marque la fin d'une phrase déclarative.

Đokuna ná lá fa. (kusuntu)

moma lá fúwa (bago)

Vieille aller champ.

Traduction libre. Exemple : *la vieille va au champ.*

Le point d'interrogation

Le point d'interrogation (?) marque la fin d'une phrase interrogative.

² En typographie française, les signes de ponctuation qui vont au-dessus de la ligne d'écriture [; : ? ! »] sont toujours précédés d'un espace. De même « est suivi d'un espace. Seules les parenthèses et les griffes ouvrantes n'ont pas d'espace après elles et les parenthèses et les griffes fermantes n'ont pas d'espace avant elles.

Bé Afo nyáj kɪya mɛ? (kusuntu)

Bé Afo lé kɪya mɛ? (bago)

Quoi Affo acheter marché dans?

Traduction libre. Exemple : *Qu'est-ce qu'Affo a acheté au marché ?*

Le point d'exclamation

On utilise le point d'exclamation à la fin d'une injonction ou à la suite de mots ou de phrases exclamatives. Il sert à exprimer les interjections, les surprises et les ordres stricts et simples comme ci-après.

la!

aller.IMP

Va !

ɔ be ye muná bɔ! (kusuntu)

ɔ bɔ ye mune bɔ! (bago)

Elle neg faire cela neg!

Elle ne doit pas faire ça !

La virgule

Les virgules servent à séparer les propositions ou des mots parallèles dans une proposition, comme dans les exemples ci-après :

Ba táá lá sukúru bɔ, kɪya ba lá

ils NEG aller école, marché ils aller.

Ils ne vont pas à l'école, ils vont au marché.

Sáálí wená asíya, baa na nambúŋe ŋitooro ɔ díya mɛ. (kusuntu)

Sáálí wená asíya, vaá na nemíse sitóoro ɔ bóre mɛ. (bago)

Saalt avoir chat, chien et chevre +PL trois son maison dans.

Sali à un chat, un chien et trois chèvres dans sa maison.

Les guillemets

On place les guillemets (« ... ») au début et à la fin d'un discours direct, tel que dans les exemples ci-après :

○ **toŋ si** : « **lé n lá ?** »

il dire que: où tu aller

Il a dit : « Où vas-tu ? »

Note : En français et en bago- kusuntu, on place toujours un autre signe de ponctuation avant les guillemets fermants lorsqu'ils se trouvent tous les deux en fin de phrase.

Les majuscules

On utilise les majuscules au début des phrases, pour indiquer les noms propres, après les deux points dans une citation et après les points d'interrogation ou d'exclamation lorsqu'ils marquent la fin d'une phrase.

Premier mot d'une phrase :

Ba yé bá dzu kiya dzaŋ. (kusuntu)

Baá kaa la kiya dza (bago)

Ils Fut. aller marché aujourd'hui.

Ils iront au marché aujourd'hui.

Les noms propres :

Điyaba yá Asana, Fúseená, Gado na ba-afá. (kusuntu)

Tata yá Asaná, Fúseená, Gađo na ba-afá (bago)

Vieux appeler Asana, Fusena, gado avec leur mère.

Le vieux a appelé Asana, Fusena, Gado et leur mère.

Après les deux points lorsque ce qui suit est une phrase complète :

Be la ka yele mé bɔ: Ma ɲélí má tɔŋ ná ni. (kusuntu)

Bɔ la ka yele mé bɔ: Maá ge má tɔŋ ná ni (bago)

NEG aller laisser moi: je vouloir moi parler avec toi.

Ne me quitte pas : Je veux te parler.

Les parenthèses

Les parenthèses sont utilisées pour insérer de l'information ou des précisions dans un texte, comme ci-dessous :

ɔ bɔsi ɔ-fɔrɔmíŋe (kádzímíná ɲaale na ba) bóŋ ɔ la. (kusuntu)

ɔ nyáŋ ɔ-fɔrɔnɔŋe (kádzímíná ɲaale na vaa) bu ɔ la (bago)

Il vendre ses animaux (poules deux avec chien) et puis il partir.

Il a vendu ses animaux (deux poulets et un chien) et il est parti.

Exemples de textes

Texte N° 1 (en bago)

Álóná ηυrv síη ka wená bíya batooro, yibála baale na álóná ηυrukpákpa. Ba kōη ba dzú tamúηe ba lú nená. Bu yelé álóná ηúη ηaη kpáláse ludzu ka fá ɔ bíya na bá saa ba lú na nená.

Nambóní kari, bíya kére kpáláse ka la bá di lú nená. Búna baηú ná dógó kpáláe sule. Ba súgú kpála kari sɔ me, ka dógó akáηká bɔnɔ me.

Ku fili tíya ni, ba we bé ba lá búwa, Atchá tá dógó ɔ kpála kádzé ɔ sugú bé ɔ sɔ me mó tarímɔ bɔ: buη ka falakí ate ka sálá. Ku fili tíya ba taa we ba dzú búwa kpína: búntítɔ me, na fébaná, Atchá taa yelé ɔ kpála falakí búre ló búη ka kperé buule. Bu yíre d̄j̄η Atchá búnti díya me na ɔ kpáláse fɔól̄ηe. ɔ fá gbíη bé yí búη ɔ maη yí.

ɔ fá d̄i kére súmbíya gbɔmgbɔηka, ka sínsí ké, búη ɔ tōη fá Atchá si ɔ saa ɔ kɔna nená na kpáláse fɔól̄ηe ηíη ált súmbíya káη ηko suurí. Atchá sáást ɔ kɔna nená ɔ súuri na kpáláse fɔól̄ηe ηíη.

Đíbole dídzé nená talɔ bé súmbíya gbará-gbará me mó, búη ɔ fá tōη fá í si ó kɔ saga ate. Búη ɔ kɔ saga ate.

Traduction en français

Une femme avait trois enfants, deux garçons et une fille. Ils étaient obligés d'aller loin pour puiser de l'eau. Cette femme acheta alors six Calebasses et les donna aux enfants pour puiser de l'eau.

Le soir venu, les enfants partirent avec les Calebasses pour puiser de l'eau. Chaque enfant avait deux Calebasses. Ils partirent avec une Calebasse sur la tête et l'autre à la main.

Le lendemain lorsqu'ils portaient à la rivière, Chung ne tenait pas bien la Calebasse qu'il portait sur la tête : elle est tombée par terre et s'est cassée. Le lendemain encore ils repartaient à la rivière : au retour, en courant, Chung a laissé tomber sa Calebasse sur une pierre et elle s'est brisée en deux. Ce jour-là Chung est retourné à la maison avec ses morceaux de Calebasse. Sa mère l'a rencontré et l'a battu.

Sa mère a pris une grande marmite, l'a posée, et elle a dit à Chung qu'il devait apporter de l'eau avec ses morceaux de calebasse jusqu'à ce que la marmite soit remplie. Chung a commencé à apporter de l'eau avec ses morceaux de calebasse pour remplir la marmite.

Quand la marmite était à moitié remplie, sa mère lui a dit de venir s'asseoir. Il est venu s'asseoir.

Texte N° 2 (en kusuntu)

Óḍḗtúná na ɔ-base

Óḍḗtúná ḡuru síḡ ka saga, ɔ wená base sitooro. Ba bééré ɔ lá tikpo tamúḡe ḡkɔ me ɔ yé lalo. ɔ kɔḡ ɔ kú fɔrɔmíḡe tuutuúma áli ɔ tá taa dzuḡ nséé ɔ ye na ɔ kóná ḡíya me bo.

Yíre ḡuru base ná bé muná búḡ si suḡ nɔ ka tɔḡ fá yí si, si saga si kpína yí si súḡ nántɔ si kɔna ḡíya me, bé ɔ kpá si ásírí káḡ ká ti ba lekína me.

Ásírí káḡ ḡɔli óḍḗtúná na ɔ base lekína me buká si kpína yí si súḡ nántɔ. Bu kɔḡ bé kɔ talu ḡíbole ḡuru ni, búḡ ɔ ḡifóna kɔḡ ba bisi yí si ɔ tɔḡ fá bé ídzá, nséé ɔ yé ɔ súḡ ɔ nántɔ, búḡ ɔ tɔḡ fá bé si ḡúḡ tɔnɔ na sugú. Amá ba tá fá yí ídzá bo, búḡ ba ḡelí ḡbɔnḡé ḡídzé ba fúna na ɔ píli ka tɔḡ fá bé ídzá mɔ. Búḡ ba di kóná fá yí tándḡe tuutuúma si ɔ nɔ. ɔ sáasi bé ɔ nɔ búḡ ɔ difóna báḡ bisí yí kpína, búḡ ɔ tɔḡ kpína si ḡúḡ tɔnɔ na sugú.

ɔ kɔḡ bé ka kɔ бага tándḡe áli ka ḡesi, búḡ ba bisí yí kpína, biláá ɔ tɔḡ fá bé si ma base na kpína mé si súḡ. Biláá base dzoró kari kari si kɔḡ si só na yí si burĩsí buká si falakí si síbú. Kéré bu yíre ka kɔḡ dzaḡ búḡ base ta taa kpína ákpáná túmúre bo.

Traduction en français

« Le chasseur et ses chiens »

Il y avait dans le temps un redoutable chasseur qui avait trois chiens. Il allait faire la chasse dans une grande forêt très éloigné du village. Un moment arriva ou il tua beaucoup d'animaux et avait des difficultés pour les ramener à la maison.

Un jour les chiens ayant constaté les difficultés de leur maitre pour le transport des

animaux lui proposa de l'aider mais à condition que cela soit un secret entre eux.

Ce secret est resté entre le chasseur et les trois chiens pendant un long moment et ses chiens l'aidaient toujours à transporter. Etonnés de la manière dont il arrivait à transporter ses bêtes, ses amis lui demandèrent de leur dire comment il y arrivait. Il a toujours répondu que c'était lui-même. Comme ils n'arrivaient toujours pas à le croire, ils ont cherché des moyens pour qu'ils puissent lui faire dévoiler la vérité. Ainsi ils lui ont apporté assez de boisson à boire. Il a commencé à boire et à chaque fois qu'on lui demandait la même question il donnait toujours la même réponse et il continuait de boire.

Lorsqu'il a été complètement soûlé, il finit par déclarer que ce sont ses trois chiens qui l'aidaient. Juste après sa déclaration, les chiens vinrent à tour de rôle tourner autour de lui et tombèrent morts. C'est depuis ce temps que le chien a cessé de rendre plus de service à l'homme.

Développement de l'orthographe

Le récapitulatif des règles actuelles

Les règles actuelles sont limitées et vont se développer avec le développement de la culture littéraire et des recherches. De façon essentielle il faudrait noter les suivantes :

- L'écriture des mots ne doit utiliser que les symboles adoptés dans l'alphabet..
- Les mots doivent être écrits selon leur orthographe correspondant avec celle du dictionnaire (ou la liste actuelle des entrées lexicales).
- Dans l'écriture des pronoms, il faut noter : la possession est marquée par un tiret entre le pronom possessif et le possédé.
- Seule la marque du ton haut est adoptée pour le moment dans l'écriture des mots. Sur chaque mot seule la mélodie tonale « haut » est marqué. De même, lorsque la catégorie TAM (temps, aspect, mode) est marquée par un ton, seul le ton haut est écrit.
- Une phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point. Les autres règles de ponctuations adoptent celles du français. Cela va de même pour les règles de citations.

Le besoin d'une vérification ultérieure de l'orthographe

Il faut que toute nouvelle orthographe soit utilisée pendant un certain temps pour faire ressortir d'éventuels problèmes. Nous souhaitons que ce précis d'orthographe constitue une étape décisive dans le processus d'alphabétisation des populations.

Bibliographie

- Agossou, K. 2010. *Origine et peuplement de Bago*, Imprimerie OPP (Oxford Printing Press), Lomé-Togo.
- Alassani, A. 1998. *La mise en place du peuplement Ani dans le canton de Koussountou: le cas de Kouloumi des origines jusqu'en 1914*. Mémoire de Maitrise en Histoire, UB.
- Djobo, A. B. 1991. Introduction à l'histoire des souches Ifè dans le canton de Koussountou: prefecture de Tchamba des origines jusqu'en 1995, Mémoire de Maitrise en Histoire, UB.
- Dogo, Z. 2008. *Organisation sociale et politique des Bago'mba de la préfecture de Tchamba au Togo*. Mémoire de Maitrise en Anthropologie, UL.
- Takougnadi, Yoma. 2010. *Essai de description phonologique du Bago*. Mémoire pour l'obtention de la Maitrise ès-Lettres option Linguistique, UL
- Moussa, Zakari. 2011. *A contrastive analysis of Bago and Kusuntu Languages lexical items*. Mémoire pour l'obtention de la maîtrise ès lettres, option linguistique anglaise à UL.
- Rongier, J. 1991. *Dossier de Bago et de Kusuntu*. SIL
- Katanga, K. 2001. *Aperçu historique du peuplement du centre-Est du Togo, (Anii, kussuntu et Ifè)*, département d'Histoire et archéologique, Collection "patrimoine" n 12, PUL.
- Gordon, Jr. and Raymond, G. *Languages of the World*, Ethnologue, fifteenth Edition.
- Takassi, Issa. 1983. *Inventaire linguistique du Togo*. Abidjan : Institut de linguistique appliquée, Agence de coopération culturelle et technique.